



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



23

Théâtre

Le Triomphe de l'amour **Marivaux**

De **Marivaux** Mise en scène **Denis Podalydès**
Direction musicale **Christophe Coin**

Une tragi-comédie bouleversante, chef d'œuvre d'éloquence, qui parle d'amour et de politique entre manipulations, mensonges, travestissements, intrigues multiples et coups de théâtre. Après *Les Fourberies de Scapin* à La Criée, le second rendez-vous de la saison avec **Denis Podalydès** au Théâtre du Gymnase cette fois.

Coproduction **La Criée**

11 > 15
décembre

Au Théâtre
du Gymnase!

Les
THÉÂ
TRES.

Gymnase
Bernardines
Jeu de Paume
Grand Théâtre



LE GRAND ENTRETIEN DE DENIS PODALYDÈS

Lundi 10 décembre à 20h à La Criée

Entrée libre sur réservation dans la limite des places disponibles. Une soirée exceptionnelle pour découvrir les multiples facettes de Denis Podalydès.

Théâtre

Le Triomphe de l'amour **Marivaux**

De **Marivaux** Mise en scène **Denis Podalydès**
Direction musicale **Christophe Coin**

9€/36€ - Théâtre du Gymnase - Mar, Jeu, Ven 20h, Mer 19h,
Sam 15h et 20h - Durée estimée 2h

Avec Marivaux les apparences sont trompeuses... Derrière la légèreté affichée de personnages qui argumentent avec un soupçon de frivolité, se cache une véritable analyse, sans complaisance, du sentiment amoureux, des rapports de pouvoir et de machinations destructrices.

Dans le cadre romanesque et fantaisiste d'une Sparte imaginaire, la petite communauté réunie par le philosophe Hermocrate ne veut pas entendre parler d'amour jusqu'au jour où elle va être bouleversée par l'arrivée de Léonide, femme travestie en homme, venue chercher le prince exilé Agis.

Se mêlent alors plusieurs intrigues, amoureuses et politiques, cruelles tout autant que divertissantes, que Denis Podalydès met en scène avec virtuosité comme une bataille sans merci où l'amour triomphera... peut-être !

Avec **Edwige Baily, Jean-Noël Brouté, Christophe Coin, Philippe Duclos, Stéphane Excoffier, Leslie Menu, Dominique Parent, Thibault Vinçon**

Scénographie **Eric Ruf** Costumes **Christian Lacroix** Lumières **Stéphanie Daniel**
Son **Bernard Vallery** Maquillage et coiffure **Véronique Soulier-Nguyen** Assistant à la mise en scène **Laurent Podalydès** Assistante scénographie **Caroline Frachet**
Assistant costumes **Jean-Philippe Pons** Peintre décorateur **Alessandro Lanzilloti**

Création le 22 mai 2018 à la Maison de la Culture d'Amiens
Production C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord/Coproducteurs associés Maison de la culture d'Amiens, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de Liège, Opéra Royal - Château de Versailles Spectacles, Châteaувallon scène nationale, Printemps des Comédiens - Montpellier, TNT - Théâtre National de Toulouse/Coproduction Théâtre du Gymnase - Marseille, La Criée - Théâtre National de Marseille, Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national pour la danse contemporaine, Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne, Théâtre de Caen, Théâtre Le Forum - Fréjus/Construction des décors Les Théâtres de la Ville de Luxembourg/Confection des costumes Théâtre de Liège



REPRÉSENTATION EN AUDIODESCRIPTION  **Mercredi 12 décembre à 19h**
au Théâtre du Gymnase

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com
>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Ici et là

Affaire d'amitié et d'invention partagées, La Criée et Les Théâtres une fois encore ont imaginé en complicité joyeuse, de produire et d'accueillir de très beaux spectacles. Il y a du sens à cet échange dans le soutien des artistes, à unir des forces et des désirs, des équipes, pour des projets communs. Une façon d'envisager un itinéraire heureux de nos artistes, une géographie nouvelle, à partager l'élan.

Avec Dominique Bluzet avec qui je partage tant d'émotions artistiques, la chose nous est apparue nécessaire et élégante, et nos équipes ont soutenu notre initiative. Elle renouvelle l'estime réciproque et le désir d'inventer ensemble dans notre ville et notre territoire.

Macha Makeïeff

Nos ADN sont croisés

Le premier CDN de Marseille, celui du Sud-est, fut à Marseille.

Marcel Maréchal, auquel je pense souvent, fut le patron du Gymnase avant de créer La Criée.

J'ai accueilli Macha Makeïeff il y a plus de vingt ans et travailler ensemble m'a toujours semblé relever de l'évidence et de la joie.

Cette année nous aurons trois aventures communes, Marivaux et « Le Triomphe de l'Amour », « Thyeste » de Sénèque, et le spectacle d'une jeune metteuse en scène, Christelle Harbonn, que m'a fait découvrir Macha.

Il est bon de se tenir la main.

Alors, venez avec nous !

Dominique Bluzet

Note d'intention

Marivaux voit jouer les acteurs italiens, mais il a Racine en tête. Il s'essaye à la tragédie. Ça ne marche pas. Les acteurs français empèsent le verbe et tout est mort. Il fourbit de petites comédies fantaisistes, avec des Arlequins et des Colombines. Ça plaît. Il continue mais il a toujours Racine en tête, les passions, leur jeu impitoyable, il veut voir ça, mettre ça dans la bouche des acteurs et que ça communique à tout le corps, comme une maladie, une contagion.

Il regarde de tout près comment agit le désir amoureux. D'où ça part, ça monte, comment ça vient aux lèvres, comprimé, réprimé, comment ça se trahit d'une manière ou d'une autre, comment ça éclate. C'est l'aveu impossible et qui jaillit pourtant. Un tout petit mot, un petit rien, et ce petit rien fait vaciller le monde. Il regarde ce rien opérer dans la langue elle-même. C'est là où il va peu à peu rejoindre Racine, moins le vers. Dans un certain éclat d'esprit, apparemment enjoué, s'entend une effroyable violence du cœur. L'homme ou la femme qui aime est un redoutable prédateur, avide du sang aimé. Les règles sociales, la bienséance parviennent à contenir la bête, mais alors celle-ci se cabre, lutte, se débat.

Le Triomphe de l'Amour est un saccage, une hécatombe.

Le langage est le champ de bataille, le langage la fait enrager en voulant lui donner forme et vie raisonnables, le langage la nourrit et décuple ses forces. L'homme ou la femme qui aime se transforme en monstre, séduit et fait peur, bouleverse, affole, laisse les amants exsangues. Quand à la fin ils se marient, on ne donne pas cher du couple.

Marivaux ajoute à Racine une ombre souriante. Il n'y a pas d'amour heureux : l'amour-propre, l'orgueil humain, l'inconscient, conduisent le cœur et se jouent de la raison. Ils veulent bien jouer la comédie, rire et faire rire, mais que ceci soit payé de la chair de l'autre.

On comprend que certains grands personnages de Marivaux, soucieux de paix, de bienveillance, de lettres aussi, renoncent délibérément à l'amour, s'en écartent, fondent une petite société à part de ses dangers et de ses charmes.

J'aime la figure du philosophe à l'écart. Hermocrate a constitué une petite société organisée philosophiquement selon ses principes. On y jardine, on y fait de la musique, on y lit, on y boit et mange, mais on n'y aime point. L'Utopie d'Hermocrate tient à ce renoncement. L'harmonie règne au prix d'une mutilation.

La princesse Léonide, travestie en homme sous le nom de Phocion, arrive innocemment, ignorant délibérément la règle du maître des lieux. Mais elle ne connaît pas non plus l'amour. À des fins politiques (réconcilier son royaume), elle vient aimer le Prince Agis sans savoir ce qu'il en est du désir. Prise au jeu, inconsciente de la maladie qu'elle propage dans le jardin philosophique, elle mène simultanément trois conquêtes amoureuses avec autant de virtuosité que d'innocence.

Hermocrate, sa sœur Léontine et le Prince Agis succombent, non parce qu'ils ont affaire à une femme diabolique, mais à l'Ange, à l'Amour en personne, qu'ils avaient cru chasser du jardin une fois pour toutes.

Denis Podalydès

Biographies

Denis Podalydès, mise en scène

À la fois acteur de cinéma et de théâtre, Denis Podalydès impose son image malicieuse dans des rôles souvent fantaisistes.

Étudiant en lettres, le jeune homme s'inscrit au cours Florent parallèlement à son cursus universitaire avant de réussir le concours d'entrée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En 1997, son professeur de théâtre Jean-Pierre Miquel, devenu entre-temps directeur de la Comédie-Française, le fait jouer sur les planches de la salle Richelieu.

Quelques années plus tard, le comédien prometteur obtient une place de Sociétaire au Français et remporte le Molière de la Révélation théâtrale pour son interprétation dans *Revizor* de Gogol.

Au cinéma, l'acteur interprète des personnages burlesques dans les films de son frère réalisateur, Bruno Podalydès.

On le retrouve dans les comédies *Versailles rive gauche*, *Dieu seul me voit* ou encore *Le Mystère de la chambre jaune*. *Liberté-Oléron* le montre en père de famille enthousiaste. L'interprète apparaît fréquemment dans des seconds rôles, notamment *Les Âmes grises* ou *Palais royal*. D'autres cinéastes tels que Arnaud Desplechin et Bertrand Tavernier l'emploient dans des registres plus sombres voire franchement noirs comme François Dupeyron qui le dirige dans le film *La Chambre des officiers*.

Metteur en scène comblé, l'artiste remporte un second Molière en 2007 pour sa mise en scène de *Cyrano* au Français. Comique ou touchant, lunaire ou naïf, Denis Podalydès incarne la réussite d'un acteur dans ses choix de rôle autant que dans ses compositions.

Christophe Coin, musicien

Né à Caen où il commence le violoncelle avec Jacques Ripoché. Il entre au CNSM de Paris, dans la classe d'André Navarra à l'âge de 12 ans, et obtient en 1974 son Prix de violoncelle. Christophe Coin étudie la viole de gambe à la Schola Cantorum de Bâle avec Jordi Savall qui l'invite à le rejoindre au sein d'Hesperion XX.

En tant que soliste Christophe Coin a l'occasion de jouer avec les meilleures formations sur instruments d'époque comme le Concentus Musicus de Vienne, l'Academy of Ancient Music, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, le Giardino Armonico, l'Orchestre des Champs-Élysées, ainsi qu'avec des orchestres symphoniques réputés tels le Concertgebouw d'Amsterdam, le Scottish Chamber Orchestra, les orchestres de Sydney et de Melbourne...

En musique de chambre, il joue avec Wieland Kuijken, Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Scot Ross, Hopkinson Smith, Patrick Cohen, etc.

En 1987, il fonde le Quatuor Mosaïques avec Erich Höbarth, Andrea Bischof et Anita Mitterer. Le Quatuor devient référent dans le répertoire classique viennois (deux Gramophone Awards pour les opus 20 puis 33 de Haydn), mais joue et enregistre également des compositeurs moins connus comme les frères Jadin, Arriaga, Gross, Boëly, Pleyel. Le Quatuor joue parfois avec divers partenaires chambristes tels que Wolfgang et Sabine Meyer, Andras Schiff, Myklos Pereny...

Depuis 1991, Christophe Coin, à la direction de l'Ensemble Baroque de Limoges, explore les répertoires européens du XVII^e au XIX^e siècles. Musicien chercheur, il mène un travail sur l'organologie, les techniques de jeu et sur les répertoires des maîtres oubliés en organisant des rencontres thématiques en Limousin. Il enseigne au CNSM de Paris et à la Schola Cantorum de Bâle.

Éric Ruf, scénographie

Après avoir décroché son diplôme de fin d'études en pratique instrumentale au Conservatoire de Belfort, il a intégré l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art en 1987, avant de poursuivre ses études dans les classes de Jean-Pierre Garnier, Maurice Attias et Joséphine Derenne au cours Florent de 1989 à 1992. Il a ensuite suivi les classes de Catherine Hiegel et Madeleine Marion au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1992 à 1994.

Il est devenu pensionnaire de la Comédie-Française en 1993, avant même la fin de ses études au Conservatoire. Depuis 1998 il est sociétaire de la Comédie-Française, et a été l'un des six sociétaires membres du Comité d'administration de 2004 à 2006.

Au théâtre, il a tout joué à la Comédie-Française, de *Dom Juan* à *Amphitryon*, de Ruy Blas à *L'Avare*, de *L'échange* à *Lucrece Borgia*, sous la direction de Jacques Lassalle, Anatoli Vassiliev, Andrzej Seweryn. Aux rôles de jeunes premiers des premières années, il voit maintenant se succéder des « personnages plus complexes », comme Penthée dans les *Bacchantes*, ou encore le Méssa du *Partage de midi*. En 2006, il a joué Christian dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès et grand succès de la saison, rôle pour lequel il a obtenu le Molière du comédien dans un second rôle en 2007. Sur les planches, il a aussi joué hors des murs de la Comédie-Française, étant à l'affiche des *Rustres*, de Carlo Goldoni et mis en scène par Jérôme Savary, de *La Corde*, de Patrick Hamilton et mis en scène par Grégory Herpe et lui-même, ou encore de *Peer Gynt*, mis en scène par Philippe Berling. Plus récemment, il a été Hippolyte dans *Phèdre*, mis en scène par Patrice Chéreau, aux côtés, en autres, de Dominique Blanc et Marina Hands. Il a aussi participé à des oratorios.

Discret au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de Yves Angelo, Nicole Garcia et Bruno Nuytten. On a pu l'apercevoir dans *Place Vendôme*, ainsi que dans les séries télévisées *Les Rois maudits* de Josée Dayan, et *Pigalle, la nuit*.

En plus de jouer, Éric Ruf a aussi réalisé quelques mises en scène. On peut signaler notamment celle d'*Armen*, principal ouvrage de l'écrivain Jean-Pierre Abraham. Le spectacle a été présenté à Pont-l'Abbé, dans le Finistère, en 2004.

Il a aussi travaillé sur des opéras. En tant que directeur artistique de la compagnie EDVIN(e), il a monté *Les belles endormies du bord de scène* et *Du désavantage du vent*, pièce qu'il a co-écrite. Ces pièces ont toutes deux été jouées pour la première fois au Centre Dramatique de Bretagne de Lorient. Au sein de la Comédie-Française, il a mis en scène *Laboratoire des formes : Robert Garnier* au Studio-Théâtre, en 2005.

Il s'est aussi illustré en tant que décorateur scénographe de différentes pièces, notamment pour des mises en scène de Denis Podalydès. Il a ainsi réalisé les décors de la pièce *Cyrano de Bergerac* à la Comédie-Française en 2006. Il a obtenu le Molière du décorateur scénographe en 2007 pour cette réalisation.

Il a enseigné au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et au Cours Florent, mais a aussi donné des cours de théâtre à des lycéens en ZEP.

Christian Lacroix, costumes

Christian Lacroix est né le 16 mai 1951 à Arles (Bouches-du-Rhône), sous le très symbolique signe du taureau (ascendant lion) d'une famille à la fois cévénole et provençale alliant donc la rigueur classique à la bonne humeur baroque. Tout au long d'une enfance solitaire passée entre les plages de Camargue et les pinèdes des Alpilles, les ruines gallo-romaines et celles, encore présentes, des bombardements de 1944, la tauromachie et les Festivals de Théâtre ou d'Opéra, les traditions provençales et celles des gitans ou de tous les peuples de la Méditerranée rassemblés là, les tableaux des musées et les livres des greniers, les vieilles photos et les histoires, il ne fera que dessiner, encore et toujours, pour remonter le cours d'un passé à jamais fascinant, saisir les costumes et coutumes du temps qui passe, créer ses propres modes.

L'adolescence, partagée entre la *dolce vita* méridionale et la passion pour l'Angleterre d'Oscar Wilde et des Beatles, Barcelone et Venise, passe par la faculté des Lettres de Montpellier (latin, grec, histoire de l'art, de la littérature et du cinéma) pour finir en 1973 à Paris, à la Sorbonne et à l'École du Louvre (préparation d'un mémoire sur le costume au XVII^e siècle et du concours des conservateurs de musées).

Mais quelques rencontres déterminantes lui font prendre un autre chemin : Françoise, qui va devenir sa femme, l'initie à Paris et l'encourage à dessiner.

Mais Rucki, directrice du Cours Berçot, lui permet de montrer ses croquis de mode et de théâtre (il n'a toujours pas tranché entre ces deux univers) tant à Karl Lagerfeld qu'à Pierre Bergé et Angelo Tarlazzi qui tous lui donnent confiance.

Jean-Jacques Picart, attaché de presse et conseiller pour les griffes les plus diverses, des « créateurs » aux industriels en passant par les Maisons de luxe, le fait entrer chez Hermès en 1978 pour y apprendre les bases. Il deviendra l'assistant de Guy Paulin, auprès duquel il apprendra à rendre contemporain son sens de la nostalgie à travers les raffinements subtils de la couleur, les mélanges des matières et la modernité des allures.

En 1980, il collabore avec le couturier de la Cour Impériale de Tokyo avant de rejoindre, en 1981, la Maison Jean Patou, toujours avec Jean-Jacques Picart, avec lequel il relève le défi de la Haute-Couture que l'on disait moribonde mais à laquelle, saison après saison, ils parviennent à redonner des couleurs, une extravagance qu'elle n'aurait jamais dû perdre et une luxuriance qui deviendra celle des années 80. Ce travail est consacré en 1986 par un premier Dé d'Or, puis par l'Award du créateur étranger le plus influent, décerné par le C.F.D.A. à New York en janvier 1987.

Au même moment, ils rencontrent Bernard Arnault et s'associent pour fonder la Maison Christian Lacroix dans l'hôtel particulier du 73, rue du faubourg Saint Honoré. La première collection de Couture, dédiée au Midi, défilera en juillet de la même année, opposant le retour excentrique aux racines bigarrées à l'uniformité minimaliste alors en vigueur. La seconde collection obtiendra un deuxième Dé d'Or en janvier 1988 et, deux mois plus tard, sera présentée la première ligne d'un prêt-à-porter qui n'a jamais cessé de puiser son inspiration dans les métissages des cultures. Les Accessoires suivront en 1989 et le parfum « C'est la Vie ! » est lancé en 1990. Une nouvelle boutique est ouverte avenue Montaigne en 1991, Arles, Salzbourg, Toulouse, Londres, New York et Japon suivront. En 1994 est créée une nouvelle collection plus « sportswear » : « Bazar », complémentaire des autres lignes mais avec sa propre identité, zappant plus que jamais avec les folklores et les époques. 1995 est l'année du lancement des draps et des éponges, pensés avec le même esprit puisque « mode » et « mode de vie » ne font qu'un. En 1996 est lancée la ligne « Jeans de Christian Lacroix » produite et distribuée par GILMAR. Une collection qui mêle le passé, le présent et le futur, inspirée des arts et traditions populaires des ethnies du monde entier.

Parallèlement à cette réflexion permanente sur l'air du temps, le style et l'avenir, Christian Lacroix n'a jamais abandonné l'idée de dessiner pour la scène.

Stéphanie Daniel, lumières

Diplômée du TNS (École du Théâtre National de Strasbourg) en 1989, Stéphanie Daniel travaille dans le domaine du spectacle vivant depuis 1991 comme conceptrice lumière. Elle a eu la chance de rencontrer très tôt des metteurs en scène de talents comme Jean Dautremay, Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, et bien d'autres.

Elle a mis en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard (Festival d'automne, 2012, 2013 et 2014).

Dans le domaine lyrique, elle éclaire entre autres les mises en scène de Denis Podalydès (*Don Pasquale*, *La Clémence de Titus* au Théâtre des Champs-Élysées, *Fortunio* et *Le Comte Ory* prochainement à l'Opéra Comique), Éric Ruf (*Le Pré aux clercs*), Stanislas Nordey (*Lucia de Lamermoor*, *La Métamorphose*, *Les Nègres*, *Le Dialogue des carmélites...*). Depuis 2000, elle conçoit également des éclairages pour de nombreuses expositions temporaires tel que pour le musée du Louvre, le Petit Palais, le Musée d'Orsay, le Musée d'art moderne, le musée de l'armée etc.).

En 2015, elle a participé à la réouverture du Musée Rodin avec un système de gestion de lumière inédit et installé pour la première fois en Europe. Elle a également redonné vie à la nef de la Grande Galerie de l'Évolution au Muséum National d'Histoire Naturelle, à l'occasion de ses 20 ans en 2014.

Également formatrice à l'école des Arts Décoratifs de Paris, à l'école du TNS, à l'ENSATT à Lyon, à l'école d'ingénieurs ENSIP, à l'INP et au CNFPT.

Elle a reçu en 2007 le Molière du créateur de lumière pour *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.

Bernard Vallery, son

Diplômé de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Vallery travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znrko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Béliet-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Gœthals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-Luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidit, Ged Marlon, Scali Delpeyrat, Gérald Garutti ...

Il travaille également pour la danse et la marionnettes avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot, réalise différents travaux sonores et musicaux pour Angélique Ionatos, Denis Podalydès avec *Voix off* ou encore Nicolas Hulot avec *Le Syndrome du Titanic*.

Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies : *Incendie Mouvement solo* Lyon Lumière 2002 devant le Théâtre des Célestins, Exposition à la Maison de l'Aubrac 2003, *Planète nourricière* INRA au Palais de la Découverte 2003, Musée d'Annecy 2004, Musée du chemin de fer Mulhouse cité du train 2004, Musée de la Roche d'Oëtre 2005, Cité des Télécom Le Radome 2007, Château de Blandy les tours 2008, Le Familistère Godin 2009, Musée de la marionnette Lyon 2009, Exposition sur l'Île de France 2009, Musée de la Beauce 2010, Exposition Universelle Shanghai 2010, Exposition Ludwig Luxembourg 2010, Maison natale de J.F Millet 2011, Parc naturel de Naturel Haute Sûre forêt d'Anlier 2011, L'Antiquaille : un musée du christianisme Lyon 2013, etc.

Véronique Soulier-Nguyen, maquillages et coiffures

Après un DEUG d'histoire de l'art à Strasbourg, une formation de maquillage artistique à Paris et une maîtrise d'études théâtrales à Nanterre, Véronique Soulier- Nguyen conçoit depuis plusieurs années les maquillages, perruques et prothèses pour le Théâtre et l'Opéra mais travaille aussi beaucoup pour le cinéma et la publicité. Elle explore la création théâtrale notamment au sein des trois salles de la Comédie-Française avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Pierre Miquel, Jacques Lassale, Piotr Fomenko, Dan Jemmet, Andzej Severin, Joël Jouanneau, Alain Françon... mais travaille aussi avec Catherine Hiegel ou encore Omar Porras, en Suisse et au Japon.

Elle collabore depuis 2006 avec Denis Podalydès, sur nombreuses de ses mises en scène *Cyrano de Bergerac*, *Fantasio* à la Comédie-Française, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Les Méfaits du tabac* aux Bouffes du Nord.

Edwige Baily, comédienne

Edwige Baily a 20 ans quand elle décide d'interrompre des études d'interprétariat pour se tourner vers le théâtre. En 2004, l'année où elle termine ses études à l'IAD, elle défend son premier rôle dans *American Witch* de David Foley, mise en scène par Derek Goldby au Théâtre de Poche (Bruxelles), pour lequel elle obtient une nomination dans la catégorie Meilleur Espoir féminin aux Prix du Théâtre.

Elle continue à jouer au théâtre, entre autres pour Philippe Sireuil dans *Le Cid*, où elle interprète le rôle de Chimène au Théâtre National de Bruxelles, dans *Savannah Bay* de Marguerite Duras à l'Athénée Louis Jovet (Prix du Théâtre, catégorie Meilleure comédienne), dans *Juste La Fin du Monde*, de Jean-Luc Lagarce, dans *La Maman du petit Soldat* de G. Granouillet (Théâtre de Poche, Genève), pour Lorent Wanson dans *Un Faust* de Jean Louvet au Théâtre Jean Vilar, pour Galin Stœv dans *Les Gens d'Oz* au Théâtre national de La Colline, pour Laetita Ajanohun dans *Hippocampes* de Laetita Ajanohun, pour Franco

Dragone dans *Othello*, pour Olivier Coyette dans *Produkt* de Mark Ravenhill, pour Valentin Rossier dans *Macbeth* (Théâtre de l'Orangerie, Genève)...

Au cinéma, elle joue dans de nombreux courts métrages, citons *L. de Vania Leturcq* qui lui vaut un prix au Festival Le Court en dit long à Paris en 2006, *La Maison* de Vania Leturcq également (Prix du Public, FIFF 2011), *Terre Nouvelle* de Bernard Dresse, *Plein Soleil* de Fred Castadot, *Forêt Noire* d'E. Martin et C. Cosme, *À notre image*, de Marc Zinga. On peut aussi la voir dans des longs métrages, *Formidable* de Dominique Standaert (2007), *Torpedo* de Matthieu Donck (2011), *Mobile Home* de François Pirot (2011). Elle tient le rôle principal dans *Sens interdits* de Sumeya Kokten (2008).

Elle est également chanteuse, notamment sur la B.O du film *L'Année prochaine*, de Vania Leturcq.

Elle fait aussi partie du casting de *La Trêve* (Saison 1), série belge réalisée par Matthieu Donck (rôle de Ludmilla).

Jean-Noël Brouté, comédien

C'est grâce à un ami qu'il prend des leçons de théâtre, après avoir étudié pendant deux ans à l'école des Beaux-Arts de Versailles. Il s'inscrit au conservatoire de Versailles, et deux ans plus tard rejoint la classe libre du Cours Florent. Il débute sur les planches sous la direction du metteur en scène suisse Benno Besson, compagnon de route de Bertolt Brecht, qui monte la pièce *Mille francs de récompense* d'après l'œuvre de Victor Hugo. Michel Vuillermoz, Agnès Boury et Ladislav Chollat le mettront également en scène. Christian Bujreau le dirige aux côtés de Léa Drucker et Bruno Solo dans *Le système Ribadier*. Puis c'est au tour de Laurent Baffie de lui confier un rôle dans *Les Bonobos* et dernièrement dans *Sans filtre*.

Au cinéma, c'est Ariel Zeitoun qui lui confie son 1^{er} rôle dans *Souvenirs souvenirs*. Il tourne également avec Nadine Trintignant, Tonie Marshall, Gérard Jugnot, Régis Warnier, Guillaume Canet, Alain Resnais... et Bruno Podalydès.

Philippe Duclos, comédien

Il a joué au théâtre sous la direction de Sylvain Maurice (*Pluie d'été*), Christian Schiaretti (*Le Roi Lear*), Jacques Vincey (*La vie est un rêve*), Cécile Pauthe (*S'agite et se pavane*, *Le Long Voyage du Jour à la Nuit*), William Nadylam (*Stuff Happens*), Laurent Fréchuret (*Caldéron*, *Le Roi Lear*), Marc Paquien (*La Mère*, *Le Baladin du Monde Occidental*), Hubert Colas (*Hamlet*, *La Croix des oiseaux*), Alain Ollivier (*Pelléas et Mélisande*), Daniel Mesguich (*Le Diable et le Bon Dieu*, *Tête d'Or*, *Hamlet*, *Andromaque*, *Le Prince travesti*).

On l'a vu au cinéma dans les films d'Arnaud Desplechin (*La Sentinelle*, *Comment je me suis disputé*), Nicole Garcia (*Le Fils préféré*), Bertrand Tavernier

(*L'Appat, Laisser- Passer*), Jacques Audiard (*Un héros très discret*), Bruno Podalydès (*Dieu seul me voit*), Solveig Anspach (*Haut les cœurs*), Christophe Honoré (*Ma Mère*), Katel Quilévéré (*Un Poison violent*), Claude Chabrol (*La Demoiselle d'honneur, L'ivresse du Pouvoir*), Pascal Bonitzer (*Cherchez Hortense*), Costa-Gavras (*Capital*)

Et à la télévision dans la série *Engrenages*, où il incarne le rôle du juge Roban. Il se consacre aussi à l'enseignement. Il a animé une école de théâtre, les Ateliers Gérard Philippe au TGP de Saint-Denis (1986-1989) puis à la Maison du Théâtre et de la Danse à Épinay-sur-Seine en co-direction avec Geneviève Schwœbel (1990-1997). Il a été professeur au CNSAD (2009-2011).

Stéphane Excoffier, comédienne

Née à Genève, Stéphane Excoffier a suivi à l'âge de 16 ans, les cours de l'école supérieur d'art dramatique (ESAD). Elle vient à Bruxelles pour tourner avec André Delvaux dans le film *Belle*.

Elle s'y installe quatre ans plus tard, s'enchaînent alors des rôles dans la plupart des théâtres du pays, elle jouera notamment : pour Marc Liebens dans *La Double Inconstance*, dans *Le Cercle de craie* pour Benno Besson, dans *Kean* pour Jean-Claude Drouot, dans *La Nuit des rois* et *Le Mariage de Figaro* pour Pierre Laroche, dans *La Mouette*, la *Trilogie de la villégiature*, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Tout est bien qui finit bien* pour Armand Delcampe, dans *Arcadia*, *Mémoire de l'eau* et *Anatole* pour Adrian Brine, dans *Après la pluie*, *American witch* et *Mythe et propagande* pour Derek Golby, dans *Quelques-unes* pour Sylvie De Braekeleer, dans *Le Songe d'une nuit d'été* pour Jean-Claude Idée, dans *Méphisto for ever* et *Les Revenants* pour Elvire Brison, dans *Les Gens d'Oz* pour Galin Stœv.

Elle a participé à plusieurs courts métrages et téléfilms, citons, *Surveiller les tortues* de Inès Rabadan, *Un Cœur pas comme les autres* de André Buytaers, *Un Bon Fils* de Daniel Vigne, *Terre nouvelle* de Bernard Dresse. Au cinéma elle a joué dans *Belle* et *Babel Opéra* de André Delvaux, *L'Ordre du jour* de Michel Khleifi, *Villa des Roses* de Frank van Passel, *Petite Misère* de P. Boon et L. Brandenbourger, *De Wisselwachter (l'Aiguilleur)* de Jos Stelling.

Par ailleurs, elle prête sa voix à divers personnages de dessins animés et fictions dont, Luffy dans *One Piece*, elle est la voix de Gloria dans *Orange is the new black*, la voix de Tilda Swinton dans *Io son l'amore*, Helena Bonham Carter dans *Frankenstein*, Vanessa Redgrave dans *Call the midwife*, etc...

Leslie Menu, comédienne

Née à Chartres, Leslie Menu a d'abord été danseuse, formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, puis par Wilfride Piollet et Jean Guizerix, avant de découvrir le théâtre et d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont elle sort diplômée en juillet 2012 (Classes de Philippe Duclos puis de Nada Strancar).

En 2005 et 2006, elle danse dans *L'Amour médecin* et *Le Sicilien* de Molière, mis en scène par Jean-Marie Villégier à la Comédie-Française. Depuis 2012, elle joue dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mis en scène par Denis Podalydès. Elle est également récitante dans *Pierre et le Loup* de Prokofiev avec The Amazing Keystone Big Band au Théâtre des Champs-Élysées, puis en tournée dans toute la France. Elle participe à l'opéra *La Clémence de Titus* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées en 2014. En 2015 elle a joué dans *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck, mis en scène par Denis Podalydès au Théâtre des Bouffes du Nord.

Au cinéma, elle apparaît dans *Malavita* de Luc Besson et dans *Comme un Avion* de Bruno Podalydès.

Dominique parent, comédien

Formé initialement aux Beaux Arts de Tourcoing, puis à l'école du Conservatoire de Lille, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1986 où il suit l'enseignement de Pierre Vial, Michel Bouquet, Jean-Pierre Vincent et Daniel Mesguich.

Il commence sa carrière d'acteur auprès de Valère Novarina avec qui il joue *Vous qui habitez le temps*, *La Chair de l'homme*, *L'Origine rouge*, *La Scène*, *L'Acte inconnu*, *Le Vrai sang*, *L'Atelier volant* et *Le Vivier des noms*. Il poursuit la collaboration avec l'auteur auprès de Claude Buchvald avec *Le Repas* et *L'Opérette imaginaire*. Sous la direction de cette dernière, il jouera également *Tête d'Or* au théâtre des Bouffes du Nord. Il joue sous la direction d'Olivier Py dans *La Servante* ; de Bernard Sobel dans *La Bonne Âme du Setchouan* de Bertolt Brecht et *Tartuffe* de Molière ; de Jacques Nichet dans *Le Haut de forme* d'Eduardo de Filippo, et *Faut pas payer !* de Dario Fo ; de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche ; de Marion Guerrero dans la pièce de Marion Aubert *Orgueil, Poursuite et Décapitation*.

Il a déjà collaboré avec Denis Podalydès dans *Tout mon possible*.

Durant son parcours il jouera également dans les mises en scène de Hugues Chabalière, Michel Didym, Nicolas Ducron, Jacques Falguières, Patrick Haggiag, Dag Jeanneret, Christophe Pertou,...

En 2008, il joue au théâtre du peuple de Bussang *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos mis en scène par Pierre Guillois, auteur qu'il retrouve avec la pièce *Cassé* dans une mise en scène de Christophe Rauck. On a pu le voir sur scène dans *Grand fracas issu de rien – cabaret spectral* de Pierre Guillois, dans lequel il interprète des textes de Valère Novarina.

Et dernièrement dans *À nos enfants* création collective sous la direction de Nicolas Struve et dans *Légendes de la forêt viennoise* de Ödön Von Horváth mis en scène par Yann Dacosta.

Au cinéma, il participe aux longs métrages de Bruno Podalydès, *Dieu seul me voit*, *Le Mystère de la chambre jaune*, *Le Parfum de la dame en noir*, *Bancs Publics* et prochainement dans *Bécassine* ; de Francis Veber *Tais-toi* ; d'Alfred Lot *Une petite zone de turbulence* ; de Luc Moullet A.G. (court métrage).

À la télévision il tourne avec Jean-Louis Lorenzi, Marcel Bluval, Robert Bober, Serge Moati, Denys Granier-Deferre, Éric Rohmer, Étienne Dahenne et Emmanuel Bourdieu.

Thibault Vinçon, comédien

Révéle en 2006 en étudiant manipulateur dans *Les Amitiés Maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu, Thibault Vinçon a tourné sous la direction de Mikhaël Hers (*Memory Lane*, *Ce sentiment de l'été*, *Montparnasse...*), Raoul Peck (*Meurtre à Pacot*, *l'École du Pouvoir...*), mais encore Roberto Garzelli, Emmanuel Mouret, Anne le Ny, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Yann Gozlan, Sophie Fillières, Rodolphe Marconi, Nick Quinn, Djamshed Usmonov, Harry Cleven, Marion Laine, Marc Fitoussi, Alain Tasma...

Formé au Conservatoire national (Promo 2003), il a travaillé au théâtre sous la direction de Simon Stone (*Les Trois Sœurs*) à l'affiche du théâtre de l'Odéon cette saison, mais aussi Denis Podalydès (*Le Bourgeois gentilhomme...*), Richard Brunel (*Les Criminels*, *Roberto Zucco...*), Roland Auzet (*Steve V*), Claudia Stavisky (*Lorenzaccio*, *Le Dragon d'Or*), Simon Delétang (*Un Fils de notre temps*) et Jean-Paul Wenzel, Jacques Osinski, Marc Paquien, Bernard Sobel, Daniel Mesguich.